

L'oeuvre de René Jodoin

Géométrie du cinéma

Réal La Rochelle

Numéro 101, printemps 2000

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/24139ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

24/30 I/S

ISSN

0707-9389 (imprimé)

1923-5097 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

La Rochelle, R. (2000). L'oeuvre de René Jodoin : géométrie du cinéma. *24 images*, (101), 63–63.

L'ŒUVRE DE RENÉ JODOIN

GÉOMÉTRIE DU CINÉMA

PAR RÉAL LA ROCHELLE

C'est une remarque judicieuse de Pierre Hébert qui nous met sur la piste. Dans *Rectangle et rectangles*, film d'animation de René Jodoin, le premier rectangle à apparaître est celui-là même de l'écran, qui se remplit de «spasmes» lumineux pour se multiplier ensuite en une belle symphonie de figures géométriques. «Affirmation de l'écran à titre de lieu fondamental du film», souligne Hébert, un des témoins, avec Francine Desbiens, dans le *Portrait de René Jodoin* réalisé par Marcel Jean.

Ce document est inclus dans une des deux vidéocassettes du coffret de la collection «Mémoire» de l'ONF, *L'œuvre de René Jodoin*. La première cassette, *Jodoin réalisateur*, comprend neuf films du cinéaste en plus du portrait, la seconde, *Jodoin producteur*, contient aussi neuf films.

Ce coffret présente donc deux visages de celui qui travailla avec Norman McLaren à titre de coréalisateur (*Alouette* en 1944, puis *Sphères*, amorcé en 1949, terminé en 1969), puis devint le fondateur, en 1966, du studio d'animation du Programme français de l'ONF. S'il créa ses propres films en tant que réalisateur, René Jodoin n'en fut pas moins un producteur très actif, encourageant de jeunes cinéastes et développant leurs projets, tout en s'alliant à des Clorinda Warny, Bretislav Pojar, Caroline Leaf ou Co Hoedeman. De là l'intérêt d'une vidéocassette illustrant une partie de ce travail de producteur, et qui offre par

exemple le *Balablok* de Pojar (1972), *Les naufragés du quartier* de Bernard Longpré (1980), sans compter quelques films musicaux de la série «Chansons contemporaines» comme *Taxi* (Roland Stutz, 1969), *Les fleurs de macadam* (Laurent Coderre, 1969), *Notre jeunesse en auto-sport* (Viviane Elnécavé, 1969), *La ville* (Jean-Thomas Bédard, 1970), ce qui fait dire à Michel Tanguay que René Jodoin peut être considéré comme «le grand-père du vidéoclip au Québec».

Mais c'est l'œuvre du cinéaste qui reste son plus beau fleuron. Une œuvre qui, sans avoir l'amplitude de celle d'un McLaren ou d'un Hébert, s'est concentrée sur quelques films d'animation pratiquement tous basés sur des figures géométriques. *Ronde carrée* ouvre le bal en 1961, sur un air de *fiddle* il va sans dire, suivi de *Notes sur un triangle* en 1966, pirouettes de figures portées par une ironique valse au piano «préparé» (sonnant volontairement un peu faux), composée et jouée par Maurice Blackburn. *Rectangle et rectangles* apparaît plus tard en 1984, un film très achevé, profondément lyrique, portant sa charge d'autoréflexivité sur l'écran et la matérialité du cinéma. Enfin, Jodoin termine en 1999 son *Entre-temps & lieu* (dont le coffret offre la première), animation réalisée par ordinateur sur AMIGA, accompagnée par une remarquable trame musicale de Jean Derome.

La collection «Mémoire» de l'ONF continue donc son inesti-



René Jodoin et Norman McLaren.

mable travail (on y trouve déjà les œuvres de Pierre Perrault et, en animation, celles de Francine Desbiens et de Suzanne Gervais), entreprise heureuse par le fait que, non seulement elle donne à l'archivage toute sa place, mais qu'elle complète les films et les œuvres par un travail de mise en situation à l'aide de documents d'accompagnement: vidéos, interviews, témoignages, textes. Pour le coffret Jodoin, le livret comprend, outre les photos, des essais de Michel Tanguay, Pierre Hébert et Norman McLaren. Marcel Jean, qui a présidé à la réalisation de ce titre, nous rappelle avec pertinence que le grand mérite de René Jodoin, au studio français d'ani-

mation, a été «de prolonger la pensée de Norman McLaren, c'est-à-dire qu'il a choisi de défendre une animation artisanale et tournée vers l'expérimentation, une animation marquée à la fois par l'exigence formelle et le sens civique» ■